

JEF GEYS**On ne voit pas ce qu'on croit voir****02.02.2024 – 19.05.2024****WIELS, Bruxelles**

Du 2 février au 19 mai 2024, WIELS présente à Bruxelles une ambitieuse exposition sur le travail de Jef Geys, intitulée « On ne voit pas ce qu'on croit voir ». Avec cette présentation de plus de 200 objets et documents, accompagnée d'une première monographie d'aperçu du travail de Geys, WIELS souhaite contribuer à la recherche historique sur Jef Geys, ainsi qu'à la compréhension et à l'appréciation de sa pratique aux multiples facettes par des publics locaux et internationaux.

« Indisciplinée et inclassable dans les catégories classiques de l'histoire de l'art », telle est généralement la description qui est faite de l'œuvre de Jef Geys (1934-2018). Bien que l'exposition ambitieuse organisée au WIELS insiste sur l'attitude subversive et anti-académique de Geys elle révèle tout autant l'humour et la sensualité de sa pratique, à la fois engagée et socialement critique.

« Ce qu'on voit, est-ce bien ce qu'on croit voir ? Et pourquoi pouvons-nous entreprendre si peu de choses avec ce que nous voyons ? » a écrit Jef Geys en 1991. Notre perception et notre vision sont influencées par des hypothèses, des convictions et des habitudes, auxquelles contribuent l'éducation, les médias de masse et la publicité. Par son attitude toujours critique à l'égard des images et du langage, Geys a toujours eu l'intention de révéler « ce qui était caché, ce qu'on croyait voir » et de favoriser nos interprétations personnelles, sceptiques et autoréflexives. Cette aspiration est la genèse de cette exposition d'aperçu, enrichie de documents inédits et exceptionnels provenant des archives de l'artiste, complétant son œuvre hétéroclite.

Dès le début des années 1960, Jef Geys accumule sa documentation dans son archive personnelle, qu'il organise à l'aide de « listes d'œuvres » de toutes les activités qu'il considérait comme faisant partie de sa pratique artistique. Sa liste finale, qui comporte 844 numéros, s'ouvre sur des photos et des dessins datant de ses années d'école chez les Frères de la Charité, pour donner ensuite un aperçu de quelque 60 ans de travail. Du *case-study* d'un cycliste débutant à la réalisation d'une étude botanique pour l'automédication ; de la conception de pédagogies alternatives pour sa classe à l'organisation de conseils de quartier pour une démocratie directe dans son village ; de dessins d'étude de formes et des peintures modèles qui s'amuse des goûts et des genres traditionnels aux poupées laquées et aux reliefs sensuels de fruits; d'actions performatives à la photographie conceptuelle; de textes « ouverts » aux films instructifs, les œuvres répertoriées sont très hétérogènes, dialoguant avec la pratique artistique mais aussi d'autres disciplines comme la

biologie, l'architecture, la sociologie et l'anthropologie, faisant de Geys un précurseur de l'approche interdisciplinaire.

« Pour moi, il est le plus important d'exprimer mes problèmes aussi clairement que possible, sous une forme et d'une manière évidente. Qu'il s'agisse d'un objet, d'un projet ou d'un tableau, peu importe. J'essaie de me faire ma propre idée et, pour y arriver, je dois parfois fabriquer quelque chose, parfois écrire quelque chose, et parfois faire sauter le musée. Pour visualiser la situation, c'est à l'auto-apprentissage que je dois avoir recours. »

— Jef Geys

L'œuvre de Geys, qui part toujours de questions et de problèmes particuliers, peut être comprise comme un processus d'apprentissage à vie, correspondant à une acquisition continue de connaissances, du numéro 1 au numéro 844. Une acquisition de connaissances à laquelle il a associé divers publics – étudiant.e.s, visiteur.se.r.s de musées, villageois.es, membres de sa famille, tenancier.e.s de bars, etc – à l'intérieur, mais surtout en marge des cercles artistiques et académiques traditionnels.

Commissaires : Charlotte Friling & Dirk Snauwaert

Assistés par Liska Brams, Oriana Lemmens & Kaat Obbels

En étroite collaboration avec la Succession Jef Geys / KAZINI

EXPOSITION D'APERCU

Marcel Broodthaers, Panamarenko et Jef Geys sont souvent cités comme les principaux artistes belges de leur génération, mais seule l'œuvre de Geys n'a pas encore été correctement évaluée, malgré trois grandes expositions internationales de son vivant (2005-2007-2009) et deux autres posthumes (Bergen, Berne).

L'œuvre de Geys est une source d'inspiration pour beaucoup, en raison entre autre de son existence périphérique délibérément "hors réseau", émanant de la petite ville de Balen plutôt que d'une métropole à la mode. Cet aspect "rural" ainsi que l'attitude critique de Geys séduisent l'opinion publique et les connaisseurs depuis les années 1960. Geys avait une grande aversion pour la rétrospective en tant que format institutionnel de l'histoire de l'art, et refusait de se soumettre aux calendriers académiques et aux catégorisations stylistiques. Sa fameuse proposition de "faire sauter le musée" est sa réponse en 1970 à une invitation à une première exposition rétrospective au Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers. C'est une prise de position décisive de Geys, et de nombreux artistes depuis Dada, pour rompre avec l'institution de l'"art" et son besoin d'historicisation. Geys a également cherché à dissoudre les frontières entre les disciplines et toutes les hiérarchies dans l'art et la société. Il a élargi l'idée et la définition de ce que peut être une œuvre d'art, redéfinissant l'art non pas comme une carrière ou une compétence, mais comme

une pratique et un "projet de vie". Une vue d'ensemble de l'œuvre de Geys est donc plus proche de la cartographie d'un continent que de la classification et de la sélection au sein d'une œuvre classique. Geys a également exploré et pénétré dans plusieurs autres environnements que ceux habituellement associés aux institutions artistiques : l'école, les cafés, le comité de grève et les comités de quartier, le Kempens Informatieblad et ses propres archives, entre autre. Il le fait à partir d'une attitude personnelle, singulière, rebelle et non conventionnelle qui poursuit inlassablement comme fondement une pratique expérimentale et de recherche.

LA PUBLICATION



L'exposition est

accompagnée d'une première monographie d'aperçu du travail de Jef Geys, sous la rédaction de Charlotte Friling, assistée par Oriana Lemmens et Kaat Obbels, publiée en collaboration avec MER Bergerhoff & Lamberigts, et dans un graphisme de Joris Kritis. Le titre, *Catalogue Raisonné*, est emprunté à un projet de publication trouvé dans les archives de Geys, structuré d'après les 844 numéros et titres de sa célèbre liste d'œuvres. Geys a utilisé cette-dernière comme un moyen de tisser des liens entre sa pratique, sa production et son autobiographie. Son *Catalogue Raisonné* est à la fois une liste personnelle, mnémotechnique et cumulative et une alternative au "catalogue raisonné" académique standard. Outre cette liste, Geys a dispersé de nombreux indices et explications sur sa pratique dans les éditions de son Kempens Informatieblad, sur son blog et dans ses publications. WIELS compile tous ces écrits, ainsi que le résultat de ses recherches approfondies dans les archives de l'artiste, un grand nombre de nouvelles traductions de textes originaux de Geys, et des centaines d'illustrations d'œuvres et de documents inédits.

Grâce à ce travail ainsi qu'à l'étroite collaboration avec la Succession Jef Geys cette publication est la toute première permettant de découvrir et d'étudier l'ensemble du parcours de Jef Geys et de sa pratique remarquable.

368 pages (textes et illustrations), 112 pages (sections d'images)

Impression en quadrichromie, A4, couverture rigide

Date de sortie : juin 2024, une pré-édition pour la presse sera disponible sur demande

En anglais avec textes originaux en néerlandais

Édité par : Charlotte Friling, assistée d'Oriana Lemmens & Kaat Obbels

Publié par : MER et Borgerhoff & Lamberigts

Conception graphique : Joris Kritis

PARTENAIRES

Avec le soutien généreux de :

Exhibition Circle Jef Geys

Publication Circle Jef Geys

Fondation Willame

Galerie Greta Meert

Galerie Jamar

En collaboration avec : Air de Paris, Maxwell Graham Gallery, Galerie Max Mayer, Micheline Szwajcer

Sous les auspices de la Présidence Belge de la Commission Européenne

BIOGRAPHIES

Jef Geys (1934-2018) aimait se présenter dans les catalogues comme « Né à Bourg-Léopold, vit à Balen ». Après une « carrière ratée dans l'armée » et une formation en publicité à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers, il a été professeur d'arts plastiques et d'« Esthétique Positive » de 1962 à 1989, à l'école secondaire publique de Balen. L'enseignement, la transmission de connaissances, l'émancipation et la réalisation de soi sont des problématiques importantes dans sa pratique et pour celles et ceux de la génération de la 'contestation'. Entre la fin des années 1950 et 2018, il participe à une série de bouleversements en art, illustrés par une attitude d'amateur ou de dilettante, ou encore par un travail dépersonnalisé, qui vont à l'encontre de la subjectivité et de la spontanéité des générations précédentes. Par la répétition et la sérialité des multiples, il écarte la notion de l'œuvre unique et originale, et met en place des réseaux et collaborations pour soutenir l'influence culturelle et l'échange mutuel entre différentes modernités. Résolument ancré dans sa région, la Campine et Balen, il s'est tracé une trajectoire originale et souvent en porte-à-faux, allant de la fondation d'une « Centrale culturelle » – une organisation qui fournit des œuvres d'art à la demande, déconstruisant ainsi les stéréotypes de l'art populaire ou de la standardisation – à la reconnaissance internationale aux Biennales de São Paulo et de Venise, à la documenta 11 ou à Skulpturprojekte Münster 97.

Précurseur et représentant atypique de l'art conceptuel, « déconstructeur » des conventions et du langage et défenseur d'un échange culturel ouvert, Geys a été, dans de nombreux domaines, un pionnier.

Dirk Snauwaert vit et travaille à Bruxelles. Il est le directeur fondateur de WIELS. En 2009-10, il a été le commissaire de la présentation de Jef Geys pour le pavillon

belge de la 53e Biennale de Venise. Avant de rejoindre le WIELS, Dirk Snauwaert était codirecteur de l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne/Rhône-Alpes, en France, où il était responsable du programme d'expositions et du développement de la collection du FRAC Rhône-Alpes. Il a été directeur du Kunstverein de Munich de 1996 à 2001 et, de 1989 à 1995, il a été responsable du programme d'art contemporain de la Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Pour WIELS, il a organisé des expositions d'Anne Mie Van Kerckhoven, Bruno Serralongue, Luc Tuymans, Andro Wekua, Francis Alÿs, David Claerbout, Sven Augustijnen, Rosemarie Trockel, Joëlle Tuerlinkx, Walter Swennen, Jef Geys et Monir Farmanfarman, Ana Torfs, Edith Dekyndt, Evelyne Axell, Rossella Biscotti, Akram Zaatari, Duncan Campbell, Stan Douglas, Wolfgang Tillmans et R.H. Quaytman en collaboration avec Devrim Bayar ; co-commissaire avec Charlotte Friling : *Atopolis* pour Mons Capitale Culturelle 2015, *Convex Concave*, Tank Museum Shanghai 2019, *Poèmes industriels*, *Lettres ouvertes* de Marcel Broodthaers en 2021, Francis Alÿs Childrens Games avec Hilde Teerlinck, Thea Djordjadze avec Pauline Hatzigeorgiou, et des expositions thématiques telles que *Expats-Clandestines* (2007), *Rehabilitation* (2010), *Residue* (co Agata Jastrzabek), l'exposition anniversaire *Le musée absent* (2017), qui comprenait des œuvres de quelque 45 artistes, *Unexchangeable* (2018), des œuvres d'art provenant de collections privées belges et *Risquons Tout* (2020), co-commandée par Zoë Gray, Helena Kritis et Sofia Dati.

Charlotte Friling a rejoint WIELS en 2013 après des études en histoire de l'art et en critique d'art à Central Saint Martins à Londres, à l'Université d'Oxford et à l'Université Columbia à New York. Elle a coordonné un certain nombre de publications, a travaillé en tant que commissaire adjointe sur les expositions de Franz Erhard Walther et Mark Leckey, et en tant que co-commissaire sur les expositions collectives *Atopolis* (2015), *Le Musée Absent* (2017) et *Convex / Concave* (TANK, Shanghai, 2019). Elle a co-commandité l'exposition et coédité la publication *Poèmes industriels*, *Lettres ouvertes* au sujet des plaques en plastique de Marcel Broodthaers (WIELS, 2021 & MASI Lugano, 2022).

ÉVÉNEMENTS

Nocturnes avec des visites guidées (NL/FR/EN)

Chaque 1^e mercredi du mois, 11:00-21:00

Vernissage public

Jeudi, 1 février, 18:00

Symposium Jef Geys

Nico Dockx & Johan Pas

Date à confirmer

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LA PRESSE

Conférence de presse : Mercredi 31 janvier, 11:00

Vernissage public : Jeudi 1 février, 18:00

Ouvert du mardi au dimanche de 11:00 à 18:00

Chaque 1^{er} mercredi du mois jusqu'à 21:00

Contact presse pour les demandes d'interviews et d'images :

Fran Bombeke: Fran@wiels.org, +32(0)494907166

Press images + credits:

[Lien de téléchargement](#)



WIELS

WIELS, une des principales institutions d'art contemporain en Europe, présente des expositions temporaires d'artistes nationaux et internationaux, tant émergents qu'établis. Le WIELS est un lieu de création et de dialogue, où l'art et l'architecture forment la base d'une discussion sur les événements et les questions d'actualité, non seulement à travers le programme d'expositions, mais aussi par l'organisation d'activités complémentaires.

Avenue Van Volxem 354

1190 Bruxelles

www.wiels.org